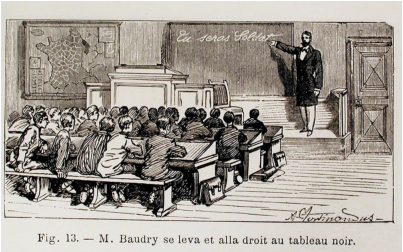


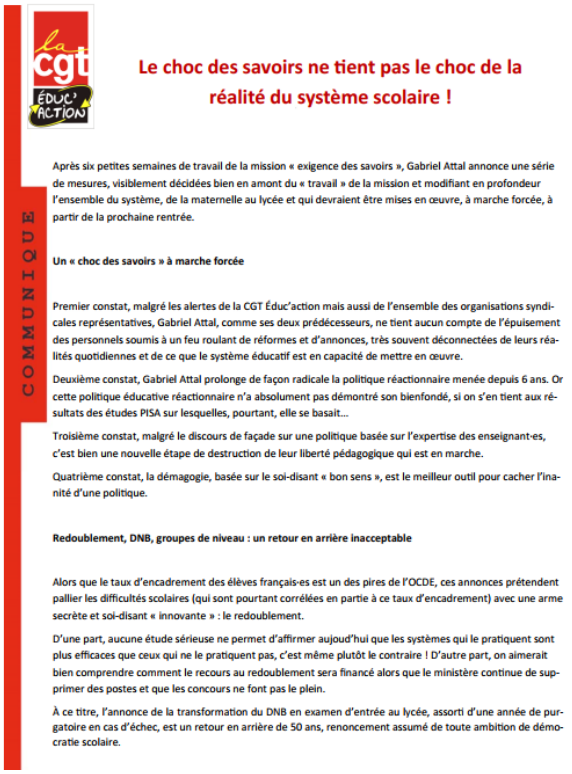
Fig. 13. — M. Baudry se leva et alla droit au tableau noir.

Annonces Attal : le grand bond en arrière

mercredi 6 décembre 2023, par CGT

Le choc des savoirs ne tient pas le choc de la réalité du système scolaire !

Après six petites semaines de travail de la mission « exigence des savoirs », Gabriel Attal annonce une série de mesures, visiblement décidées bien en amont du « travail » de la mission et modifiant en profondeur l'ensemble du système, de la maternelle au lycée et qui devraient être mises en œuvre, à marche forcée, à partir de la prochaine rentrée.



COMMUNIQUE

Le choc des savoirs ne tient pas le choc de la réalité du système scolaire !

Après six petites semaines de travail de la mission « exigence des savoirs », Gabriel Attal annonce une série de mesures, visiblement décidées bien en amont du « travail » de la mission et modifiant en profondeur l'ensemble du système, de la maternelle au lycée et qui devraient être mises en œuvre, à marche forcée, à partir de la prochaine rentrée.

Un « choc des savoirs » à marche forcée

Premier constat, malgré les alertes de la CGT Éduc'action mais aussi de l'ensemble des organisations syndicales représentatives, Gabriel Attal, comme ses deux prédécesseurs, ne tient aucun compte de l'épuisement des personnels soumis à un feu roulant de réformes et d'annonces, très souvent déconnectées de leurs réalités quotidiennes et de ce que le système éducatif est en capacité de mettre en œuvre.

Deuxième constat, Gabriel Attal prolonge de façon radicale la politique réactionnaire menée depuis 6 ans. Or cette politique éducative réactionnaire n'a absolument pas démontré son bienfondé, si on s'en tient aux résultats des études PISA sur lesquelles, pourtant, elle se basait…

Troisième constat, malgré le discours de façade sur une politique basée sur l'expertise des enseignant·es, c'est bien une nouvelle étape de destruction de leur liberté pédagogique qui est en marche.

Quatrième constat, la démagogie, basée sur le soi-disant « bon sens », est le meilleur outil pour cacher l'inanité d'une politique.

Redoublement, DNB, groupes de niveau : un retour en arrière inacceptable

Alors que le taux d'encadrement des élèves français·es est un des pires de l'OCDE, ces annonces prétendent pallier les difficultés scolaires (qui sont pourtant corrélées en partie à ce taux d'encadrement) avec une arme secrète et soi-disant « innovante » : le redoublement.

D'une part, aucune étude sérieuse ne permet d'affirmer aujoud'hui que les systèmes qui le pratiquent sont plus efficaces que ceux qui ne le pratiquent pas, c'est même plutôt le contraire ! D'autre part, on aimerait bien comprendre comment le recours au redoublement sera financé alors que le ministère continue de supprimer des postes et que les concours ne font pas le plein.

À ce titre, l'annonce de la transformation du DNB en examen d'entrée au lycée, assorti d'une année de purgatoire en cas d'échec, est un retour en arrière de 50 ans, renoncement assumé de toute ambition de démocratie scolaire.

Gabriel Attal accommode les résultats de l'enquête Pisa à sa sauce, article d'Alternatives Economiques